

Le Lot-et-Garonne reprend la main



Grégory Camara,
président



Bertrand Bedin,
délégué



Serge Lançon,
amicale laïque
de Casteljaloux

L'Ufolep Lot-et-Garonne a compensé le déclin de certaines activités traditionnelles en jouant la carte des sports nature et porte aujourd'hui ses efforts sur les femmes, les jeunes et le sport-santé.



La gym demeure une activité phare pour l'organisation de compétitions.

L'Ufolep Lot-et-Garonne fédère 5000 licenciés dans un département rural où 40% des 322 000 habitants sont regroupés dans les agglomérations d'Agen, Marmande et Villeneuve-sur-Lot. Ce chiffre est en progression régulière depuis sept ans, même s'il demeure encore en deçà de celui de 2001 (5 386 licenciés). Implantée de longue date dans un département que certains militants ont durablement marqué de leur empreinte – comme Jean-Claude Amouroux dans les années 1980 –, l'Ufolep a notamment su prendre le virage des sports de nature et compenser le déclin des activités traditionnelles.

LES CYCLISTES EN POINTE

Autrefois très présents, les sports collectifs (foot, rugby, basket) ont quasiment disparu au profit des fédérations délégataires. D'autres disciplines, dont le dynamisme était lié à l'investissement de bénévoles très charismatiques (tennis de table, voile), se sont progressivement éteintes quand ces personnes ont pris du recul. Enfin, certaines activités de loisir ou de plein air (activités physiques d'entretien, cyclotourisme, randonnée pédestre) sont en léger repli et restent difficiles à fédérer.

Au contraire, plusieurs disciplines ont connu un développement très rapide comme le VTT, les sports mécaniques (moto-cross, trial, quad, kart et kart-cross), le badminton et le volley-ball.

Un essor rendu possible par un effort de structuration en commissions techniques ou groupes de travail, la mise en place de formations et des rencontres régulières avec les clubs. Au niveau des organisations, une activité comme la gymnastique artistique est très impliquée en termes d'accueil et de participation aux compétitions. Toutefois, de manière générale, les activités cyclistes sont les plus dynamiques : toutes disciplines confondues, elles représentent plus des deux tiers des quelque 150 rencontres organisées chaque année sous l'égide de l'Ufolep (1) ! Nous souhaitons néanmoins rajeunir et féminiser le public principalement masculin que drainent ces manifestations.

FEMMES ET JEUNES

La féminisation est en effet un enjeu de développement. Certes, la proportion hommes-femmes (52/48) est assez équilibrée et les effectifs des deux catégories progressent. Cependant, ces dernières années, la perte de licenciées dans les activités les plus féminisées (APE, gymnastique artistique) n'a pu être compensée que par une meilleure prise en compte du public féminin en VTT, natation, volley-ball ou badminton. On observe également que les clubs qui développent des pratiques ludiques et loisirs ciblées sur les jeunes sont aussi ceux qui attirent le public féminin.

L'augmentation de nos licenciés jeunes et enfants est pour sa part essentiellement liée au développement des écoles de jeunes vététistes, qui compense là aussi la diminution des effectifs en gymnastique artistique et dans les sports collectifs. D'autres initiatives locales autour de l'athlétisme, le tir à l'arc ou l'escalade participent à cette dynamique et nous espérons que les écoles de sport, encore balbutiantes, y contribueront aussi. Ce développement des activités en direction des jeunes, qui passe aussi par la formation d'animateurs, d'officiels (gym, VTT, escalade...) et de formateurs, se heurte cependant à des freins « culturels » : au-delà du coût de la licence et de l'adhésion, la structure associative est souvent perçue comme trop « lourde » par des jeunes habitués à une pratique libre du BMX, du skate ou du futsal. Dans ce contexte, l'adhésion de structures autres que l'association classique (Junior association, Maison des jeunes) doit être étudiée. On peut également envisager la création de nouvelles sections au sein de clubs existants pour accompagner ces jeunes dans un premier temps.

LE SPORT QUE NOUS VOULONS

Parallèlement à son action auprès des associations, le comité départemental développe des projets spécifiques et organise des manifestations sportives qui mettent l'accent sur l'accessibilité et sur la dimension sociale et éducative des pratiques sportives. Chaque année, cinq manifestations multisports sont ouvertes à tous. Parmi les ateliers proposés, les sports nature pratiqués au sein de nos clubs sont particulièrement mis à l'honneur. Depuis 2004, nous travaillons sur le sport-santé avec plusieurs partenaires (Mutualité, Codes), notamment autour d'un projet visant à amener vers une pratique régulière des personnes sédentaires ou souffrant de diverses pathologies : le but est de leur proposer un accueil adapté dans des associations Ufolep. En outre, deux personnes en service civique travaillent



actuellement sur des missions sport-santé et nous organisons à chaque rentrée une manifestation à l'occasion de l'opération « Sentez-vous sport ». Nous figurons également parmi les départements prêts à mettre en place des formations PSC1 (premiers secours) après l'agrément reçu par l'Ufolep (lire p. 17) Par ailleurs, l'Ufolep Lot-et-Garonne, met en place des actions d'éducation contre le racisme et les discriminations. Enfin, *last but not least*, le développement durable fait aussi partie de nos préoccupations. Le délégué départemental a suivi la formation Bilan Carbone proposée par l'Ademe et les recommandations « développement durable » ont été prises en compte lors de l'organisation des demi-finales nationales de gymnastique artistique. ●

BERTRAND BEDIN, DÉLÉGUÉ DÉPARTEMENTAL

(1) 48 cycloportives, 41 épreuves VTT, 8 rencontres cyclotouristes et 11 cyclocross la saison passée.

Le comité organise chaque année à Gavaudun un rassemblement sport nature ouvert à tous.

MODÉLISME, PILATES, YOGA, BAD : À CASTELJALOUX, L'AMICALE GARDE LA FORME !

Née en 1948 dans le grand élan de la Libération, la vénérable amicale laïque de Casteljaloux (1) vient de créer quatre sections sportives en à peine cinq ans ! Après l'aéromodélisme, le yoga et le badminton, une section de gymnastique douce – méthode Pilates – a en effet vu le jour à la rentrée.



Animée par Silvana, une kinésithérapeute brésilienne débarquée en Lot-et-Garonne par amour, elle compte déjà 27 adeptes et les demandes de renseignements affluent depuis que l'information a paru dans la presse locale. « Cette méthode est inédite à Casteljaloux et probablement dans tout le département », souligne Serge Lançon, 75 ans, président de l'amicale.

Cycliste acharné, cet ancien maçon, chauffeur routier et entrepreneur de transports fut à l'origine de la création d'une section cyclotourisme dans les années 1980. Celle-ci s'est ensuite élargie au cycloport, qui a pris de l'ampleur et bientôt son indépendance pour former un club que les cyclotouristes ont finalement eux-mêmes rejoint il y a deux ans.

Aujourd'hui, sur quinze sections l'amicale en compte donc quatre à vocation sportive, et les licenciés Ufolep représentent 80 adhérents sur 250. « Les femmes de plus de 60 ans sont très largement majoritaires dans les deux pratiques d'entretien, yoga et gym douce, tandis que le badminton réunit à la fois

des moins de 15 ans et des trentenaires et quadragénaires » indique Serge Lançon. Le yoga est animé par une Anglaise – Laraine –, le badminton par un instituteur – Romain – et l'aéromodélisme par un entrepreneur en location de matériel – Gérard. « Tous sont diplômés pour enseigner l'activité, et tous sont bénévoles (2). L'amicale n'a aucun salarié, on s'en fait un point d'honneur », insiste le président. Comme quoi on peut afficher une belle vitalité tout en étant plutôt de la vieille école ! ● Ph.B.

(1) Situé entre Marmande et Mont-de-Marsan, Casteljaloux compte 5 000 habitants.

(2) Chaque année, les bénévoles sont également mis à contribution pour épauler le comité Ufolep dans l'organisation, à Casteljaloux, de la Multirando départementale qui les bonnes années accueille 400 participants autour d'activités qui vont de la marche au quad en passant par le VTT.

L'Aquitaine joue la solidarité affinitaire



Pierre Barbe, président du comité régional Aquitaine

L'Ufolep Aquitaine, qui réunit les cinq départements de la Dordogne, de la Gironde, des Landes, du Lot-et-Garonne et des Pyrénées-Atlantiques, fédérait 26 787 licenciés et 750 associations en 2009-2010 (1). C'est une grosse région cycliste, avec un calendrier cycloport très dense mais aussi du VTT de randonnée. Le comité organise 9 championnats régionaux (gym sportive, GRS, cycloport, VTT, cross...) et des challenges de sports mécaniques (moto-cross, course sur prairie, trial, quad, kart-cross et poursuite sur terre).

«Après les remous qui ont accompagné le licenciement de l'agent de développement en poste jusqu'en 2006, le souci des élus a été de préserver l'existant, à savoir les organisations régionales. Mais nous n'avons guère les moyens de développer des projets innovants», explique Pierre Barbe, président du comité régional. L'Ufolep Aquitaine n'en organise pas moins d'avril à septembre 12 manifestations multiactivités – dont quatre en Lot-et-Garonne – avec des financements du Centre national du développement du sport (CNDS) et du Conseil régional (2). Elle a également accompagné le projet Kid bike (lire ci-dessous) et s'efforce de développer la marche nordique à partir de l'essor qu'elle connaît en Dordogne, tout comme il a contribué à donner une dimension régionale au projet «Skate à l'Ouest» né à Périgueux autour de l'association All Boards Family.

Le comité régional a aussi édité un document «développement durable» destiné à accompagner la prise de conscience des départements sur ce sujet et il participe chaque année au grand rendez-vous du Salon des sports de Bordeaux.

Autre priorité du comité régional, la formation : «*Outre les stages autour d'activités spécifiques (gym, GRS, cyclisme, APE, arts martiaux et sports d'opposition, moto, kart piste), nous organisons des jurys pour le Certificat de qualification professionnelle : 30 personnes ont ainsi obtenu le CQP ces deux dernières années*» souligne Pierre Barbe.

Signalons pour finir l'action de la coordination interfédérale affinitaire et multisports qui réunit la FSGT, l'Ufolep et la FSCF depuis les «7 propositions pour le sport» conjointement défendues au plan national à l'occasion des municipales 2008. «*Cette coordination, élargie depuis à la FFEPM Sports pour tous et à la Gymnastique volontaire, défend en commun des dossiers et des demandes de subvention pour des actions moins axées sur l'événementiel que celles des fédérations délégataires*», explique Pierre Barbe. ● **Ph.B.**

(1) Le nombre de licenciés par département est le suivant : Dordogne (5015), Gironde (8297), Landes (3381), Lot-et-Garonne (4582), Pyrénées-Atlantiques (5512).

(2) Au total, l'aide annuelle versée par le Conseil régional est d'environ 12 000 €.

Kid bike, une dynamique régionale

En Aquitaine, dès le début des années 1990 plusieurs clubs cyclistes Ufolep se lancent dans l'accueil des jeunes pratiquants de VTT. En Gironde, à La Teste, l'AST VTT organise une séance hebdomadaire d'initiation, des sorties sur les randonnées fédérales et des séjours sportifs. En Dordogne, le Bergerac Cycloport achète un lot de VTT pour les initiations du mercredi tandis qu'à La Force, Espace Aventure 24 forme des jeunes à la compétition. En Lot-et-Garonne, le VTT Club Marmandais développe la même démarche.

Mais chacun travaille isolément jusqu'à ce que des animateurs dordognots ne décident d'organiser des échanges interclubs basés sur la sélection d'exercices cyclistes et le travail des jeunes licenciés dans leurs associations à partir de ces bases communes. L'expérience est présentée en 2005 lors d'un stage régional A1 activités cyclistes et, en Lot-et-Garonne, plusieurs clubs s'en inspirent pour créer le concept du Kid bike. «*L'idée est d'encourager la formation des jeunes cyclistes en coordonnant des rencontres dans le cadre d'un challenge départemental. Ces rencontres comprennent des jeux cyclistes, la vérification de connaissances sur le vélo, une épreuve de maniabilité (mini trial), accompagnés par une initiation à la compétition*» précise Jacky Teyssède. Une sous-commission «activités cyclistes jeunes» créée pour l'occasion affine ensuite la formule. Lors de chaque



manche, un samedi après-midi, filles et garçons sont répartis dans chaque catégorie (7-8 ans, 9-10 ans, 11-12 ans, 13-14 ans) en groupes de douze à quinze, sans distinction d'association d'origine, et chacun placé sous la responsabilité d'un adulte. Un classement individuel permet à chacun d'évaluer sa progression au fil du challenge. Après la proclamation des résultats et la remise de souvenirs, le goûter apporte une note conviviale.

En 2010, trois clubs ont joué le challenge jusqu'au bout ; en 2011, quatre ont participé aux cinq manches. D'autres inscrivent ponctuellement quelques

enfants, la moyenne étant d'environ 80 participants. Parce que ce projet départemental rejoignait le souhait de la commission technique régionale VTT de promouvoir le cycliste éducatif pour les jeunes, celle-ci a réalisé un dépliant «Kid bike» destiné aux clubs aquitains ; mieux, Jacky Teyssède, porte-parole du projet, anime des réunions dans chaque département afin de sensibiliser les dirigeants de club. C'est ainsi que le 21 mai 2011, à Estillac (Lot-et-Garonne), la troisième manche du challenge départemental Kid bike a servi de support à une rencontre régionale où de jeunes girondins et dordognots se sont joints aux concurrents locaux. La voie est désormais ouverte pour un développement du Kid bike en Aquitaine. ●

PIERRE BARBE